



## Revue des Sciences Sociales

Numéro 3 | 2023 | Vol. 1

Varia – décembre 2023

---

---

# L'INSTALLATION D'UNE FRACTION AÏTOU DANS L'ESPACE NGBAN : LA NAISSANCE DE LA SOUS-TRIBU NGANGORO (XIX<sup>E</sup> SIÈCLE) (CÔTE D'IVOIRE)

## THE SETTING UP OF AN AÏTOU FRACTION IN THE NGBAN SPACE : THE BIRTH OF THE NGANGORO SUB-TRIBU (19TH CENTURY) (IVORY COAST)

Kouassi Serge **KOFFI**

---

---

### RÉSUMÉ

Cette contribution a pour objectif de montrer qu'il y a des Aïtou qui se sont installés en pays ngban et ceux-ci forment la sous-tribu ngangoro. Cette étude a été possible grâce au dépouillement des documents écrits et des sources orales. Durant le XIX<sup>ème</sup> siècle, l'espace géographique du pays baoulé a connu de multiples migrations intertribales. Au cours de ces migrations, certains peuples ont dû émigrer vers d'autres tribus afin de trouver gîtes et couverts pour une tranquillité sociale. Ce fut le cas de certains Aïtou de la sous-tribu gbona qui ont émigré et se sont installés chez les Ngban. Ils sont partis des villages

d'Asséoumbo et de N'Gokro suite à des problèmes sociaux. Une fois installés chez les Ngban, ils essaieront pour finir par constituer une sous-tribu ngangoro, grâce aux villages qu'ils ont bâtis. Au niveau de la cohabitation avec leurs tuteurs, il faut noter qu'ils entretiennent de bons rapports. Ils font partie intégrante maintenant de la tribu ngban. Ils n'ont plus de liens avec leurs origines respectives.

---

**Mots-clés** : Aïtou, Baoulé, émigration, Ngban, Ngangoro.

---

### ABSTRACT

The purpose of this contribution is to show that there are Aïtou who have settled in Ngban country and these form the Ngangoro

subset. This study was made possible by the counting of written documents and oral sources. During the nineteenth century, the geographical

space of the Baoulé country has experienced multiple intertribal migrations. During these migrations, some peoples had to emigrate to other tribes to find lodgings and covered for a social tranquility. This was the case of some Aïtou subset Gbona who emigrated and settled in the Ngban. They left the villages of Asséoumbo and N'Gokro due to social problems. Once settled in the Ngban, they swarmed to end up as a subset, Ngangoro, thanks to the villages they built. At the level of

cohabitation with their guardians, it should be noted that they maintain good relations. They are now part of the Ngban tribe. They no longer have links to their respective origins.

---

**Keywords :** Aïtou, Baoulé, emigration, Ngban, Ngangoro.

---

## INTRODUCTION

**A**u XIX<sup>ème</sup> siècle, l'on a assisté à de nombreuses migrations intertribales au sein du groupe Baoulé. Assez fréquemment, pour mettre un point final à une dispute, un groupe important d'individus émigrerait et s'en allait, généralement, le plus loin possible, en dehors du territoire de la tribu.<sup>1</sup> C'est ainsi qu'au centre du pays baoulé, des Aïtou du sous-groupe gbona passèrent chez les Ngban dans le Baoulé Nord (Allou 2012 : 163).

L'idée primordiale qui sous-entend cette contribution est de faire savoir qu'il y a des Aïtou dans le peuplement de l'espace ngban. Alors comment certains Aïtou ont-ils émigré chez les Ngban au XIX<sup>ème</sup> siècle ?

L'objectif essentiel est de montrer que des Aïtou se sont installés en pays ngban. En plus, les objectifs spécifiques sont énumérés comme suit : d'abord, identifier l'origine de ces émigrants aïtou de l'espace ngban. Il s'agit de montrer l'origine des Aïtou qui se sont installés chez les Ngban et montrer aussi les raisons qui ont favorisé leur migration. Ensuite, montrer la constitution de la sous-tribu ngangoro. Il s'agit de mettre en évidence l'essaimage et la constitution en une sous-tribu pour regrouper les villages qu'ils ont eu à créer. Et enfin, analyser les rapports entre les émigrants aïtou et leurs hôtes les Ngban. Il est question de faire cas de leur cohabitation.

Pour mener à bien cette étude, nous avons eu recours à une méthodologie qui a consisté à l'analyse des documents imprimés et des sources orales qui nous ont été d'un apport inestimable. La

documentation écrite sur la question n'est pas trop fournie mais nous avons pu en consulter quelques-unes. *L'Etude régionale de Bouaké (1962-1964)* qui traite de la question du Baoulé a permis d'avoir des brèves informations sur l'installation des Aïtou en pays ngban et surtout une idée nette de la sous-tribu et des villages. Dans le même élan nous pouvons citer l'ouvrage de Allou Kouamé René (2012) et la thèse de Koffi Kouassi Serge (2016) qui abordent la question. Concernant les informations d'ordre oral, le choix a été porté sur les villages de la sous-tribu et quelques personnes originaires de la région étudiée. Par ces enquêtes orales, nous avons pu avoir des éléments de réponse sur la question de l'émigration aïtou en pays ngban. Pour parvenir à une analyse scientifique, nous avons subdivisé notre étude en trois centres d'intérêts. Premièrement, nous identifions l'origine et les causes de l'émigration aïtou en pays ngban, deuxièmement, nous montrons la constitution de la sous-tribu ngangoro et enfin, nous analysons les rapports entre les émigrants aïtou et leurs hôtes ngban.

### 1. L'ORIGINE ET LES CAUSES DE L'EMIGRATION DES AÏTOU DANS L'ESPACE NGBAN.

La question de l'origine nous renvoie à celle de leur provenance et de leur installation dans l'espace ngban. Également les raisons qui ont motivé leur déplacement.

#### 1.1. L'origine des Aïtou du Ngban.

**C**ette population émigra aux alentours du début du XIX<sup>ème</sup> siècle de la région de Tiébissou. Ils partirent du *Nvle* Aïtou

---

<sup>1</sup> Etude régionale de Bouaké (février 1962- décembre 1963). Ministère du plan, tome 1, le Peuplement, p.44

précisément des villages d'Asséoumbo (Kouassi, sd : np) et de N'Gokro (Kanga, sd : np) pour venir s'intégrer aux autochtones Ngban. Les premiers Aïtou qui ont foulé le sol du pays Ngban vinrent du village d'Asséoumbo. Leur chef de file s'appelait Aka Akessè et il avait pour épouse Assè N'guessan<sup>2</sup>. Il partit de son village avec sa famille et des parents qui lui furent très proches. Après quelques pérégrinations en pays Nzikpli, ils atteignirent le pays ngban. Ils ont été accueillis par les Ngban du village de Kpèbo.

Une deuxième vague déferla plus tard sur le pays ngban. L'ancêtre de cette population s'appelait Nanan Ko Kpli<sup>3</sup>. Il était originaire du village de N'Gokro. Lui aussi comme le groupe précédent partit avec sa famille et sa suite. Ces émigrants de ces deux villages vinrent de la même sous-tribu du Nvle Aïtou en l'occurrence la sous-tribu gbona.<sup>4</sup> Mais ils n'étaient pas partis pour les mêmes raisons. Chaque groupe avait son mobile de migration. Quelles furent alors les causes de leur départ de leur pays d'origine.

## 1.2. Les causes de l'émigration des Aïtou chez les Ngban.

Les raisons de l'émigration des Aïtou furent de deux ordres à savoir d'une part une accusation de pratique de sorcellerie et d'autre part une querelle entre deux frères de la même famille. Le premier groupe partit du village d'Asséoumbo pour des raisons de sorcellerie. La famille d'Aka Akessè avait été accusée de pratiquer la sorcellerie. Les enquêtes de *l'Étude Régionale de Bouaké* rapportèrent que « les Aïtou du groupe gbona, accusés de pratiques de sorcellerie, passèrent chez les Ngban... »<sup>5</sup>. Les résultats de ces enquêtes ne doivent pas être attribués à tous les Aïtou qui eurent à migrer chez les Ngban. Certes ils venaient tous de la sous-tribu gbona. Mais la question de la sorcellerie n'était pas le seul fait d'accusation des Aïtou venant du village d'Asséoumbo d'où étaient originaire Aka AKessè et sa famille et ses proches. Les habitants du village d'Akakro se souvinrent de cette accusation qui avait

jeté l'opprobre sur leur ancêtre Aka Akessè et sa famille. Selon eux, ils furent accusés à tort de pratiques de sorcellerie. Voici ce qui ressort de leur récit :

Il y eut des malheurs dans la famille de Nanan Aka Akessè. Les décès se succédèrent dans la grande famille. On fit venir un devin pour consultation afin de savoir la cause réelle de ces morts à répétition. Au cours de la divination, le féticheur fit savoir à l'assemblée que c'est une famille proche des défunts qui était à la base des décès. A la demande de dévoiler le ou les responsables, il désigna Aka Akessè et sa famille comme les coupables. C'est ainsi que le village décida de les expulser du village.<sup>6</sup>

Il n'y a pas de doute sur ce récit car les travaux de *l'Étude Régionale de Bouaké* en ont fait cas également. De même, KOUAME Konan, un fils du village d'Asséoumbo, évoque une famille qui a été contrainte de quitter le village suite à une histoire de sorcellerie. Il avance d'après ce qu'il a reçu de ses grands-parents qu'aux dernières nouvelles cette famille s'était installée chez les Ngban.

Effectivement, nos grands-parents nous ont conté l'histoire d'une famille qui avait été contrainte de partir du village pour s'installer ailleurs. Ils étaient accusés de pratiques sataniques (sorcellerie). Ils sont partis vers les Nzikpli mais selon d'autres informations, ils ont fini par rester chez les Ngban.<sup>7</sup>

Il faut noter qu'autrefois, toute personne accusée de sorcellerie était bannie de la communauté. Elle était chassée et contrainte de partir loin des siens. C'est cette sentence qui a amené le patriarche Aka Akessè à partir de son village avec ses protégés.

La migration du second groupe, ceux du village de N'Gokro, eut pour cause essentiellement un facteur social notamment une mésentente entre deux frères d'une même famille. En effet, Nanan Ko Kpli était un orfèvre et son frère N'Goh Ya, un cultivateur. Du retour de la vente d'or et de bijoux, Ko Kpli demanda à son frère, l'état de la plantation d'igname pour savoir s'il avait eu de bons tubercules. N'Goh Ya répondit : « *akata akata vié sa*

<sup>2</sup> Entretien collectif à Akakro S/P de Tié-Ndiékro, le 22/07/2014

<sup>3</sup> Entretien collectif à Kouassi Kongokro S/P de Tié-Ndiékro, le 22/07/2014.

<sup>4</sup> Étude régionale de Bouaké (février 1962- décembre 1963). Ministère du plan, tome 1, le Peuplement, p. 44

<sup>5</sup> Étude régionale de Bouaké (février 1962- décembre 1963). Ministère du plan, tome 1, le Peuplement, p. 44

<sup>6</sup> Entretien collectif à Akakro S/P de Tié-Ndiékro, le 22/07/2014.

<sup>7</sup> Entretien avec KOUAME Konan à Yamoussoukro, le 16/12/2017.

».<sup>8</sup> Ce qui veut dire « en forme de lamelles ». Ko Kpli se sentit injurié. A cause de ses nombreux déplacements, il avait de mauvais pieds c'est-à-dire les pieds en formes de lamelles. Ko Kpli garda rancune à l'égard de son frère. L'année suivante<sup>9</sup>, de retour de son voyage de vente, il posa la même question à son frère. Celui-ci pour éviter d'offenser son frère n'osa pas donner de réponse. Il prit quelques tubercules et les montra à son frère. Ko Kpli à la vue des ignames dit : « *o ti toléma toléma sa !* ». Ce qui veut dire qu'elles étaient en forme d'hernie, pour se venger sachant que son frère N'Goh Ya avait une hernie.<sup>10</sup> Son frère, se sentant indexé, répliqua violemment et les deux frères disputèrent (K. E Kanga, sd : np).

Ko Kpli, après quelques jours d'incessantes disputes, décida de prendre son groupe, c'est-à-dire ceux qui étaient de son côté, pour s'en aller à la recherche d'une terre d'exil. Il ne voulait plus rester à côté de son frère. Il se mit à la tête du groupe qui traversa le *nvle* Nzikpli pour arriver chez les Ngban (Koffi 2016 : 116). Contrairement au premier groupe dont le déplacement fut forcé, nous pouvons dire que le second groupe a eu une migration plus ou moins volontaire parce que le frère pouvait tout simplement s'éloigner de la cour familiale mais demeurer toujours dans le même village. Les émigrants aïtou, après quelques pérégrinations en territoire Nzikpli, finirent par s'installer chez les Ngban. Ces nombreux déplacements en divers endroits de l'espace nzikpli étaient dus au refus de ces populations de les accueillir du fait de leurs antécédents. Il faut noter qu'il s'agit des motifs de leur départ de leurs différents villages respectifs.<sup>11</sup> Suite à avoir exploré en détail l'origine et les causes de l'émigration des Aïtou dans l'espace ngban, il est maintenant pertinent d'examiner de plus près la manière dont cette migration a conduit à la constitution de la sous-tribu ngangoro au sein de la communauté ngban.

## 2. LA CONSTITUTION DE LA SOUS-TRIBU NGANGORO PAR LES EMIGRANTS AÏTOU CHEZ LES NGBAN.

Le pays ngban nord est subdivisé en sous-tribus qui se reconnaissent en une seule tribu, le *nvle* ngban. Il y a au total cinq sous-tribus qui sont entre autres : Ngotiafouè, Assakra, Awri, Ngangoro et Mbédio (Koffi 2016 : 158-162). La sous-tribu Ngangoro est celle des émigrants aïtou. Ce groupe est constitué de plusieurs villages dont un village chef-lieu de la sous-tribu.

### 2.1. Le village-mère des Aïtou dans l'espace ngban ou le chef-lieu de la sous-tribu.

La famille d'Aka Akessè, à son arrivée en pays ngban reçut une portion de terre de la part du village de Kpèbo afin qu'elle puisse y pratiquer l'agriculture. Aka Akessè y cultivait du riz mais sa récolte était menacée et détruite par les oiseaux tisserins. Il en tua trois. Cela ne fut pas du goût du chef de Kpèbo sous prétexte qu'Aka Akessè avait tué trois de ses « enfants ».<sup>12</sup> Le chef exigea alors une compensation pour le meurtre des oiseaux. L'année suivante, le même scénario se produisit. Aka Akessè s'est alors plaint à son tour auprès de son hôte et réclama qu'on lui versa une compensation égale pour son riz<sup>13</sup>.

Après avoir reçu sa compensation, il demanda à s'éloigner de Kpèbo. Le chef de Kpèbo lui suggéra qu'il aille s'installer à la frontière avec les Faafouè. C'est une façon de l'éloigner définitivement de son territoire. Ils s'installèrent dans cette région et ils fondèrent Akessèkro qui devint par la suite Akakro.<sup>14</sup> De même comme les premiers, la seconde vague des Aïtou fut accueillie par les autochtones ngban du village de Kpèbo<sup>15</sup>. Les Ngban décidèrent de placer les frères qui vinrent d'arriver sur la partie de terre un peu vierge. Le chef de terre les fit installer à la limite des Nzikpli et des N'Dranoua, là où la terre était vraiment vide. Nanan Ko Kpli et les siens s'installèrent donc sur une portion cédée à Nanan Aka Akessè. En les installant à la frontière avec leurs voisins Nzikpli et

<sup>8</sup> Entretien avec KONAN Koffi à son domicile à Akakro, le 22/07/2014.

<sup>9</sup> A propos de ces années, les sachants de la tradition orale ont du mal à donner une date exacte. Ils se contentent de dire : « l'année suivante »

<sup>10</sup> Entretien avec KONAN Koffi à son domicile à Akakro, le 22/07/2014.

<sup>11</sup> Entretien avec KONAN Koffi à son domicile à Akakro, le 22/07/2014.

<sup>12</sup> Entretien avec KOUASSI Amino à son domicile à Kouassi Kongokro, le 22/07/2014.

<sup>13</sup> Idem.

<sup>14</sup> Ibid

<sup>15</sup> Entretien avec KONAN Koffi à son domicile à Akakro, le 22/07/2014.

N'Dranoua, les nouveaux venus constituèrent une avant-garde pour les Ngban (Koffi 2016 : 116).

Le chef Ko Kpli et son groupe furent d'abord installés à Ngban Ahogonou, terre située entre les villages de Kouabo et Krokro. Le premier village créé s'appelait KoKplikro (Kanga, sd : np, Kouassi, sd : np).

Après la mort de Nanan Ko Kpli, la population arriva sur la rivière Ko-nglo où habitèrent déjà les hommes de Nanan Aka Akessè. Les héritiers de Ko Kpli furent tous des femmes. Ils cherchèrent un chef digne. C'est ainsi qu'un homme nommé Aboua prit la décision de sauver son peuple. Etant de petite taille, il était appelé Nanan Aboua Sèklè, c'est-à-dire Aboua le petit. En reconnaissance de ce geste, le peuple donne son nom au village qui devint « Abouasèklèkro » ou « Abouakro » en abrégé.

Les années passèrent et la population se considéra comme Ngban. A la mort de Nanan Aboua Sèklè, le problème de succession se posa. Un autre homme du côté paternel prit le trône. Il se proclama : « *n'faliassé* ». Ce qui veut dire : « j'ai trouvé ou ramassé ». Ce nouveau chef s'appelait Aboua N'faliassé. Le village, une fois encore, allait changer de nom. Il prit donc le nom, Aboua N'faliassékro ou Abouakro.

A la mort d'Aboua N'faliassé, ses frères assurèrent la succession. Après ceux-ci, une nouvelle crise d'héritier mâle intervint<sup>16</sup>. Nous sommes maintenant à l'époque coloniale, probablement dans le premier quart du XXe siècle. Nanan Kouassi Kongo prit la destinée du peuple de ce village en main. Il fut reconnu comme le chef du village. C'est sous son règne que le village changea à nouveau de nom et prit le nom de Kouassi Kongokro. De même, c'est grâce à lui qu'ont été unifiés les villages

d'Akessèkro et Aboua N'faliassé pour donner Kouassi Kongokro (Kanga, sd : np).

Les Aïtou qui se sont installés en pays ngban constituent les membres de la sous-tribu ngangoro du *nvle* ngban. Le village chef-lieu est Kouassi Kongokro. Les fondateurs de tous les villages constituant ce groupe viennent du village de Kouassi Kongokro.

## 2.2. L'essaimage des Aïtou dans l'espace ngban.

Les Aïtou, qui arrivèrent chez les Ngban, essayèrent en créant des villages. Ces différents villages furent nés des campements. Ko kpli et sa famille eurent leur campement du nom de Kédjebou et de cet endroit ses enfants allèrent fonder les leurs. Ainsi de campement en campement, ses descendants fondèrent plus tard des villages. L'installation des Aïtou dans l'espace ngban se solda par la création de neuf (9) villages et cet ensemble de villages a été regroupé en une sous-tribu appelée « Ngangoro ».

En effet, il faut comprendre que ce ne furent pas les enfants de la première génération qui furent à l'origine des villages qui composent cette sous-tribu. Probablement la troisième voire la quatrième génération, suite aux unions avec des femmes ngban. Le patronyme Ko kpli n'apparaît pas aussi proche dans la généalogie des fondateurs de ces villages. Ainsi, nous avons Kouassi Kongokro fondé par Kouassi Kongo, lui-même engendré par Alloco Kouassi ; Angan-Koffikro par Koffi Angan, fils d'Alloco Koffi. Bendé Tanoukro a été créé par Bendé Tanou, fils d'Alloco Bendé. Kouamé N'Guessan a créé Kouamé N'Guessankro et Alloco Yobouèkro par Alloco Yobouè. Dans le tableau ci-dessous nous avons la liste des villages constituant le sous ensemble ngangoro.<sup>17</sup>

Tabl.1 : la sous-tribu ngangoro et les villages qui le composent

Sous-tribu	Village chef de sous-tribu	Villages de la sous-tribu
Ngangoro	Kouassi Kongokro	Angankro, Kouakoukro, Bendé Tanoukro, Salékro, Akakro, Kouamé N'guessankro, Koffikro, Alloco Yébouèkro

Source : Tableau réalisé à partir de l'Étude Régionale de Bouaké et nos enquêtes orales

<sup>16</sup> Il est arrivé que les frères du chef Aboua N'faliassé qui ont assuré la succession n'ont eu que des enfants de sexe féminin or celles-ci ne pouvaient pas assurer les charges de la chefferie.

<sup>17</sup> Entretien collectif à Akakro S/P de Tié-Ndiékro, le 22/07/2014.

Entretien collectif à Kouassi Kongokro S/P de Tié-Ndiékro, le 22/07/2014

À la suite de l'établissement de la sous-tribu ngangoro par les émigrants Aïtou au sein de la communauté ngban, il est essentiel d'examiner de près les rapports et les interactions qui se sont développés entre ces émigrants et leurs hôtes ngban.

### 3. LES RAPPORTS DES EMIGRANTS AÏTOU AVEC LEURS TUTEURS NGBAN.

Cette section se penche sur les dynamiques complexes qui ont émergé entre les émigrants aïtou et leurs hôtes ngban, mettant en lumière à la fois les rapports cordiaux qui se sont développés et l'intégration définitive des Aïtou sur la terre ngban.

#### 3.1. Les rapports cordiaux

Comme susdit, les Aïtou en provenance de Ngokro et Asséoumbo furent accueillis par les Ngban précisément par ceux du village de Kpèbo. Ils furent acceptés en frères en leur donnant gîtes et couverts. Des lopins de terres leur furent concédés afin de pouvoir subvenir à leur subsistance. Voici ce que nous relate monsieur N'GUESSAN Y. Frédéric :

Quand nos ancêtres sont arrivés chez les Ngban, ils ont été bien accueillis par leurs frères de Kpèbo. Ils sont restés pendant un bon moment avec eux. Ils avaient leurs propres champs car le chef a donné des parcelles pour leurs cultures. Il (le chef) ne pouvait pas éternellement leur donner de la nourriture et surtout les utiliser pour travailler dans ses plantations. C'est ainsi qu'ils ont eu leurs propres terres.<sup>18</sup>

Les rapports entre les émigrants aïtou et leurs hôtes agban ont été marqués par une atmosphère de respect mutuel et de collaboration. Malgré leurs origines différentes, les deux groupes ont su établir des liens harmonieux en encourageant le partage et la solidarité communautaire. Ces rapports ont joué un rôle essentiel dans la création d'un environnement propice à l'intégration sociale et à la coexistence pacifique, renforçant ainsi le tissu social de la communauté ngban.

<sup>18</sup> Entretien avec N'GUESSAN Yao Frédéric à son domicile à Cocody, le 05 mai 2014.

<sup>19</sup> Entretien avec Monsieur KOFFI Kouakou Ernest à son domicile à Cocody, le 04 mai 2014.

#### 3.2. L'intégration définitive des Aïtou en terre ngban.

Les relations entre les deux communautés ont toujours été bien entretenues car selon les traditionnistes, les émigrants furent intégrés dans la société ngban. Il n'y avait pas de distinction. Monsieur KOFFI Ernest ne fait aucun doute en cela en affirmant qu'« *Il existe une entente parfaite. Nous sommes confondus, il n'y a plus de distinction. Les Aïtou ont fui leurs villages, leurs traces ont été effacées et ils se sont définitivement établis en pays ngban. Alors, ils sont devenus des Ngban par adoption* »<sup>19</sup> Toutefois, quelques problèmes liés à la limitation des parcelles sont survenus sur les terres cultivables mais n'ont pas dégénéré en de véritables conflits ; d'où les rapports cordiaux entre eux<sup>20</sup>.

Dans leurs relations, l'on peut énumérer les rapports matrimoniaux. Des mariages ont été contractés de part et d'autre. Ce qui a facilité le brassage et l'intégration renforcée dans les deux communautés. Aujourd'hui, les Ngangoro c'est-à-dire les Aïtou qui constituent cette sous-tribu ne sont autres que des Ngban. Ils ne se réclament plus Aïtou car ils ont rompu tous les liens avec leurs origines du Nvlé Aïtou.

Les anciens, qui connaissent l'histoire de cette sous-tribu, savent que leurs ancêtres fondateurs ne sont pas d'origine ngban mais aïtou. Cette origine étrangère n'est pas souvent évoquée dans les traditions. Ces émigrants aïtou sont toujours associés à la gestion de la tribu ngban. La descendance de ses émigrants aïtou est devenue définitivement des Ngban<sup>21</sup>.

#### CONCLUSION

Dans l'histoire du peuplement de l'espace ngban, l'on y compte des Aïtou. Certains Aïtou ont quitté leurs villages suite à des problèmes sociaux (accusation de pratiques de sorcellerie et querelles familiales) pour s'installer définitivement chez les Ngban. Ils ont essaimé pour occuper un vaste territoire. Ce qui a permis de créer au total neuf villages. L'installation de ces Aïtou en pays ngban a donné naissance à la sous-tribu ngangoro qui fait partie des cinq sous-tribus de la

<sup>20</sup> Entretien avec N'GUESSAN Yao Frédéric à son domicile à Cocody, le 05 mai 2014.

<sup>21</sup> Entretien avec Monsieur KOFFI Kouakou Ernest à son domicile à Cocody, le 04 mai 2014.

tribu ngban. La naissance de la sous-tribu ngangoro témoigne de la capacité des communautés à s'adapter et à évoluer, tout en préservant l'essence de leurs héritages. Cette histoire nous rappelle

l'importance de la diversité et de l'unité dans la construction de sociétés fortes et résilientes, tout en soulignant le rôle crucial de l'échange culturel dans le développement des civilisations.

## SOURCES ORALES

Entretien collectif à Akakro S/P de Tié-Ndiékro, le 22/07/2014.

Entretien collectif à Kouassi Kongokro S/P de Tié-Ndiékro, le 22/07/2014

N°	Nom et prénoms	Profession	Age ou date de naissance	Date et lieu de l'entretien
01	KOFFI Kouakou Ernest	Ingénieur électromécanicien à la retraite	Né vers 1948 à Bendé Tanoukro	le 04 mai 2014 à son domicile à Cocody
02	KONAN Koffi	Notable	Né vers 1930 à Kouassi Kongokro	le 22/07/2014 à son domicile à Akakro S/P de Tié-Ndiékro
03	KOUAME Konan	Planteur	65 ans	le 16/12/2017 à Yamoussoukro.
04	KOUASSI Amino	Ménagère	Née vers 1919 à Kouassi Kongokro	le 22/07/2014 à son domicile à Kouassi Kongokro S/P de Tié-Ndiékro.
05	N'GUESSAN Yao Frédéric	Enseignant- Proviseur à la retraite	Vers 1949 à Bendé Tanoukro	le 05 mai 2014 à son domicile à Cocody.

## SOURCES ECRITES

*Étude régionale de Bouaké* (février 1962- décembre 1963). Ministère du plan, tome 1, *le Peuplement*, 239 p.

*Étude régionale de Bouaké* (1962-1964). Ministère du plan, document 1 : *inventaire des villages de la zone de Bouaké*, République de Côte d'Ivoire, 60 p.

## RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

ALLOU Kouamé René, 2012. *Les populations Akan de Côte d'Ivoire : Brong, Baoulé Assabou, Agni*, Paris, L'Harmattan, 186 p.

KANGA Kouamé Ernest, s.d. *L'histoire d'un petit village de côte d'ivoire : Kouassi Kongokro*, s.l, np.

KOFFI Kouassi Serge, 2016. *Les Ngban de l'Ano et du Baoulé : Implantation, évolution et réaction à la conquête coloniale (1734-1920)*, Thèse Unique de Doctorat d'Histoire, Université Félix Houphouët-Boigny, 385 p.

KOUASSI N'Guessan, s.d. *Kongokro Djassin n°1*, sans éd. Sans lieu, np.

---

## AUTEUR

Kouassi Serge **KOFFI**  
Maître-Assistant  
Université Jean Lorougnon GUEDE-Daloa (Côte d'Ivoire)  
Département d'Histoire  
Courriel : [koffiusk@gmail.com](mailto:koffiusk@gmail.com)



---

## © Édition électronique

URL – Revue Espaces Africains : <https://espacesafricains.org/>

Courriel – Revue Espaces Africains : [revue@espacesafricains.org](mailto:revue@espacesafricains.org)

ISSN : 2957-9279

Courriel – Groupe de recherche PoSTer : [poster\\_ujlog@espacesafricains.org](mailto:poster_ujlog@espacesafricains.org)

URL – Groupe PoSTer : <https://espacesafricains.org/poster/>

## © Éditeur

- Groupe de recherche Populations, Sociétés et Territoires (PoSTer) de l'UJLoG
- Université Jean Lorougnon Guédé (UJLoG) - Daloa (Côte d'Ivoire)

## © Référence électronique

Kouassi Serge KOFFI, « *L'installation d'une fraction Aïtou dans l'espace Ngban : la naissance de la sous-tribu Ngangoro (XIX<sup>e</sup> siècle) (Côte d'Ivoire)* », Revue Espaces Africains (En ligne), 3 | 2023 (Varia), Vol. 1, ISSN : 2957- 9279, mis en ligne, le 30 décembre 2023, p. 167-175.



---

## INDEXATIONS INTERNATIONALES DE LA REVUE ESPACES AFRICAINS

---



[Voir la page de la revue dans Road](#)



[Voir la page de la revue dans Mirabel](#)



[Voir la page de la revue dans Sudoc](#)

---